



INNOVATIONS SERIES



SÉRIE D'INNOVATIONS PAFO-COLEAD :

Innovations et réussites des entreprises et PME africaines dirigées par des agriculteurs

Session n° 23

Opportunités pour les entrepreneurs dans les chaînes de valeur transfrontalières

Mardi 3 juin 2025

POINTS FORTS

À propos de la série d'innovations PAFO-COLEAD

Lancées en novembre 2020 par l'Organisation panafricaine des agriculteurs (PAFO) et le COLEAD, les **séries d'innovations présentent les réussites des entreprises et PME africaines dirigées par des agriculteurs**, en mettant en évidence les innovations transformatrices dans les chaînes de valeur. Ces sessions favorisent l'échange de connaissances, promeuvent des modèles d'entreprise durables et mettent les entrepreneurs en contact avec des acteurs clés dans les domaines de la politique, de la finance et du développement des entreprises. En tirant parti des opportunités locales, régionales et d'exportation, la série contribue à des systèmes alimentaires résilients et inclusifs sur l'ensemble du continent.

La session n°23 a porté sur les opportunités offertes aux entrepreneurs par les chaînes de valeur transfrontalières. Elle a exploré la manière dont les entrepreneurs peuvent tirer parti du commerce régional pour développer leurs activités, réduire leur dépendance à l'égard des marchés extérieurs et améliorer leur compétitivité grâce à la création de valeur ajoutée et à l'innovation. La session a également mis en évidence le potentiel significatif de la Zone de libre-échange continental africaine (ZLECAF) pour débloquer de nouveaux marchés, rationaliser le commerce transfrontalier et promouvoir l'intégration économique à travers l'Afrique.

La session a attiré **433 participants**, inscrits pour échanger, accéder à des ressources précieuses et entrer en contact avec un réseau diversifié d'entrepreneurs et d'experts du secteur.

Programme : [Lien](#)

Biodata : [Lien](#)

Enregistrement de la session : [Lien](#)

A propos des chaînes de valeur transfrontalières en Afrique

Les chaînes de valeur transfrontalières apparaissent comme un moteur essentiel du renforcement du commerce régional, de la résilience du système alimentaire et de la compétitivité de l'agro-industrie en Afrique. Ces chaînes de valeur permettent aux produits agricoles, aux intrants et aux services de traverser les frontières nationales, créant ainsi de nouveaux liens économiques entre les producteurs, les transformateurs, les commerçants et les consommateurs de différents pays. Elles offrent des opportunités intéressantes pour développer l'agro-transformation, améliorer l'accès aux intrants et aux technologies, et ajouter de la valeur aux produits locaux. Ceci est particulièrement important pour

les pays enclavés et les régions frontalières qui servent de corridors commerciaux dynamiques. Les petits exploitants agricoles, les jeunes et les femmes entrepreneurs qui sont traditionnellement marginalisés dans les modèles axés sur l'exportation peuvent bénéficier de manière significative de ces connexions régionales en accédant à des marchés plus vastes et plus diversifiés, plus près de chez eux. Le commerce transfrontalier joue également un rôle essentiel dans la sécurité alimentaire, car les excédents d'un pays peuvent répondre à la demande d'un autre, en particulier pendant les périodes de chocs climatiques ou d'instabilité politique. Toutefois, pour tirer pleinement parti de ces avantages, il faut relever certains défis, notamment la fragmentation des infrastructures, l'incohérence des environnements réglementaires, l'accès limité au financement et la faible application des mesures de facilitation des échanges. Malgré ces obstacles, un nombre croissant d'entrepreneurs africains et d'organisations dirigées par des agriculteurs s'engagent activement dans des activités transfrontalières, en s'appuyant souvent sur des outils numériques, des réseaux commerciaux informels et des partenariats stratégiques pour surmonter les contraintes structurelles et étendre leur portée régionale.

Principaux points abordés

- *Pertinence de l'intégration régionale et de la ZLECAF*

Les intervenants ont souligné que la ZLECAF pouvait changer la donne pour les entrepreneurs agricoles. Elle facilite la circulation des biens et des services, réduit les droits de douane et promeut une certification harmonisée et des règles d'origine qui soutiennent le commerce intra-africain. La session a également mis en évidence la façon dont les communautés économiques régionales telles que la CEDEAO, la SADC, la CEEAC, l'EAC et le COMESA servent de plateformes pour piloter et développer des modèles d'entreprise transfrontaliers. Les entrepreneurs sont encouragés à penser "régionalement" en commençant par les pays voisins afin d'acquérir de l'expérience, d'étendre leurs opérations et d'optimiser leurs processus commerciaux avant de viser les marchés mondiaux.

- *L'innovation axée sur le marché*

Les panélistes ont montré comment les entrepreneurs s'adaptent aux marchés régionaux en innovant dans le développement de produits, l'emballage et les stratégies de distribution. Ils ont souligné l'importance d'aligner leurs offres sur les préférences des consommateurs des pays voisins, notamment en termes de goût, de marque et de présentation. La demande urbaine a été notée comme un moteur clé de l'innovation des produits et de l'expansion du marché. Les exemples partagés par les panélistes (chocolat du Malawi, fonio de Guinée, beurre de karité d'Ouganda, etc.) illustrent la manière dont les entrepreneurs s'appuient sur les ressources locales pour répondre aux divers besoins des consommateurs au-delà des frontières, reflétant un esprit dynamique de solutions africaines pour les marchés africains.

- *Les obstacles au commerce transfrontalier*

Malgré le fort potentiel des chaînes de valeur transfrontalières, les participants ont souligné la persistance d'obstacles structurels. Il s'agit notamment de droits de douane élevés, d'infrastructures routières médiocres, de longs délais aux postes de contrôle frontaliers et d'une connaissance limitée des outils de facilitation du commerce existants, tels que les plateformes régionales et les mécanismes d'harmonisation. Les contraintes financières, le manque d'accès à la certification et les infrastructures limitées pour la transformation et l'emballage ont également été identifiés comme des défis majeurs. Les participants ont constamment souligné la nécessité de réformes politiques globales et d'une coordination plus forte entre les autorités publiques, les organismes régionaux et les services d'appui aux entreprises afin de libérer tout le potentiel du commerce transfrontalier.

- *Le pouvoir des réseaux et des acteurs de l'écosystème*

La session a souligné l'importance de renforcer les réseaux et les partenariats au sein de l'écosystème entrepreneurial. Des institutions telles que RUFORUM font avancer ce programme en promouvant des incubateurs universitaires, en plaident pour l'inclusion de modules sur le commerce transfrontalier dans l'enseignement de l'agroalimentaire, tout en facilitant les liens entre la recherche et le marché afin de soutenir l'innovation menée par les jeunes. Le ROPPA joue un rôle clé dans la coordination des organisations d'agriculteurs dans les pays de la CEDEAO et plaide en faveur de cadres politiques mieux adaptés aux réalités auxquelles sont confrontés les agriculteurs familiaux et les petits commerçants engagés dans les marchés régionaux. Les panélistes ont souligné le rôle des coopératives, de l'échange de connaissances et de la collaboration institutionnelle pour surmonter la fragmentation et soutenir l'accès aux marchés transfrontaliers.

Rencontrer nos entrepreneurs

Aïssata Diakité, Fondatrice et PDG, Zabbaan Holding

Aïssata Diakité est une entrepreneuse malienne et la fondatrice de Zabbaan Holding, une entreprise agroalimentaire innovante spécialisée dans la transformation de fruits et de plantes locales en produits naturels tels que des jus, des tisanes, des confitures et des fruits secs. Zabbaan allie qualité nutritionnelle, savoir-faire local et respect des normes internationales pour créer des produits à valeur ajoutée. Par l'intermédiaire de son entreprise, Aïssata défend des chaînes de valeur agricoles inclusives et durables en travaillant avec des petits exploitants agricoles, principalement des femmes, afin de garantir des revenus équitables et un meilleur accès aux marchés régionaux et internationaux. Elle participe activement à l'avancement de l'intégration économique régionale et à la promotion des produits "Made in Africa" au-delà des frontières. Aïssata est également présidente de NALA (New African Leaders for Agribusiness) () et fondatrice du Forum sur la jeunesse et la sécurité alimentaire, deux initiatives visant à renforcer les capacités des jeunes entrepreneurs dans le secteur agroalimentaire. L'impact de son travail lui a valu de nombreuses récompenses, notamment le prix du meilleur entrepreneur du Mali et la sélection parmi les jeunes leaders d'AfricaFrance, en reconnaissance de son rôle dans la transformation du paysage agroalimentaire de l'Afrique.

Aïssata a présenté la manière dont Zabbaan Holding exploite la biodiversité locale et les réseaux d'agriculteurs pour produire plus de 100 produits à valeur ajoutée, notamment des jus, des tisanes et des confitures, provenant de 50 000 petits exploitants à travers le Mali. Elle a souligné l'importance de respecter les normes de sécurité alimentaire et d'exportation pour débloquer les opportunités régionales et internationales, notant que certains produits ont atteint des marchés en France. Grâce à son travail avec les coopératives et les PME, elle encourage l'innovation locale en matière d'agro-transformation et d'emballage. Cependant, elle a souligné des défis persistants, notamment l'inadéquation de la logistique et le manque de solutions d'emballage d'origine locale, en particulier lorsqu'il s'agit de cibler des pays africains anglophones. Si des partenaires internationaux tels que l'USAID ont soutenu ses efforts d'expansion, elle a souligné le rôle décroissant de l'aide publique nationale.

Saran Keita, fondateur et directeur général, Amidjor Agribusiness

Saran Keïta est une entrepreneuse guinéenne dynamique et une fervente partisane de l'autonomisation économique des femmes en Afrique. Elle est la fondatrice et la PDG d'Amidjor Agribusiness, une entreprise de transformation agroalimentaire qui ajoute de la valeur aux produits agricoles locaux et qui a étendu son champ d'action au-delà de la Guinée, en exploitant les marchés régionaux et internationaux. En tant que présidente de l'AWEP-Guinée (African Women Entrepreneurship Program), Mme Keïta joue un rôle clé dans la construction de ponts économiques entre les femmes entrepreneurs d'Afrique de l'Ouest. Elle promeut activement le commerce régional, les partenariats transfrontaliers et les politiques inclusives qui permettent aux PME dirigées par des femmes de se développer au-delà des frontières nationales. Mme Keïta défend également l'inclusion financière et l'élimination des obstacles au commerce transfrontalier pour les femmes. Son travail soutient un meilleur accès au financement régional, l'harmonisation des réglementations et l'intégration dans les chaînes de valeur africaines, qui sont des éléments essentiels dans des cadres tels que la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF).

Saran Keïta a souligné le rôle de l'innovation locale et du leadership des femmes dans l'avancement de l'agro-transformation en Afrique de l'Ouest. Son produit, le régulateur de crabes, fabriqué à partir d'ingrédients indigènes, reflète un lien étroit entre la nutrition, la tradition et l'esprit d'entreprise. Elle a formé plus de 475 femmes et soutenu la formalisation de dizaines d'entreprises dirigées par des femmes. Toutefois, elle a mis en évidence plusieurs obstacles persistants, notamment le mauvais état des infrastructures routières, l'insécurité et les droits de douane élevés, qui continuent de limiter le commerce régional. Mme Keita a également noté que de nombreux petits transformateurs ne connaissent pas les outils commerciaux de la CEDEAO et a souligné la nécessité d'une meilleure logistique et d'investissements ciblés pour les aider à se développer.

Lesley Marange, fondatrice et directrice générale de Glytime Foods

Lesly Marange est un entrepreneur zimbabwéen dynamique et un leader d'opinion du secteur, connu pour sa capacité à combiner l'innovation, la stratégie et la passion afin de stimuler l'esprit d'entreprise chez les jeunes. Fondateur et PDG de Glytime Foods, il a fait de l'entreprise un leader dans la production de produits alimentaires sans OGM, riches en fibres, à faible teneur en sucre et en sel, destinés aux marchés internationaux, avec un engagement fort en faveur de la santé et du bien-être. Sous sa direction, Glytime Foods se fait le champion des chaînes de valeur durables, de la gestion de l'environnement et de l'autonomisation économique, en particulier pour les femmes et les jeunes. Lesly est également consultant pour les programmes de développement des exportations de Zimtrade, notamment Eagles' Nest et Next She's Exporter, où il forme de jeunes entrepreneurs à la préparation à l'exportation, à l'image de marque, à la durabilité et à l'accès au marché. Il est titulaire d'un MBA en gestion stratégique de l'Université nationale des sciences et technologies, d'une licence en sciences et technologies alimentaires de l'Université de technologie de Chinhoyi et a suivi le Stanford Seed Transformation Programme.

Lesley Marange a montré comment l'innovation axée sur la santé et les ressources locales peuvent stimuler le commerce régional. Son entreprise, qui est passée d'une opération sous véranda à l'exportation dans toute l'Afrique australe, produit des aliments à base de plantes adaptés à la prévention des maladies non transmissibles. Il a souligné l'importance de l'emballage, non seulement pour prolonger la durée de conservation, mais aussi pour respecter les normes environnementales et commerciales. En développant des emballages biodégradables et en s'approvisionnant localement, Lesley a montré comment les entrepreneurs africains peuvent ajouter de la valeur, répondre aux attentes des marchés régionaux et rester compétitifs, malgré des défis tels que l'accès limité aux équipements et la fragmentation de la logistique.

Wezi Mzumara, fondateur et directeur général de Kwanza Cocoa

Wezi Mzumara est cultivatrice de cacao, chocolatière et chocolatier, avec une formation en relations publiques et en gestion d'événements. Depuis 2020, Wezi a axé sa carrière sur l'agriculture. Après l'impact de la pandémie sur les secteurs de l'événementiel et des relations publiques, elle s'est reconvertie en cultivatrice de cacao à plein temps. Elle a exploré le potentiel de valorisation des produits du cacao au Malawi, ce qui a conduit à la création de Kwanza Cocoa. En 2021, Wezi a posé sa candidature au programme d'entrepreneuriat de la Fondation Tony Elumelu et a reçu un capital d'amorçage pour donner vie à son concept de valorisation du cacao. Cette opportunité l'a également conduite à être sélectionnée pour le programme Women Entrepreneurship 4 Africa, et elle a achevé avec succès la construction d'une nouvelle installation de production de cacao à valeur ajoutée à Mzuzu. Wezi est également une African Woman in Food Fellow 2024 et considère que ce n'est que le début de son parcours dans le cacao. Au fur et à mesure que Kwanza Cocoa se développe, elle est impatiente d'introduire sur le marché des saveurs, des expériences et des produits plus innovants.

Au cours de la session, Wezi Mzumara a montré comment les petits producteurs de cacao du Malawi peuvent progresser dans la chaîne de valeur grâce à la transformation locale et à la collaboration régionale. En apprenant la fabrication du chocolat pendant la pandémie et en s'approvisionnant en ingrédients auprès de petits exploitants agricoles et de partenaires régionaux, elle a créé Kwanzaa Cocoa en mettant l'accent sur l'innovation et la résilience. Elle a insisté sur la nécessité de localiser les écosystèmes en préférant les emballages locaux aux importations et en recherchant des chaînes d'approvisionnement intra-africaines pour les intrants clés tels que le lait en poudre. Alors qu'elle se prépare à exporter dans le cadre de la ZLECAF, Mme Wezi a relevé des défis tels que le manque de fiabilité de l'alimentation électrique, l'insuffisance des équipements locaux et la nécessité de mettre en place des réseaux transfrontaliers adaptés à des produits sensibles comme le chocolat. Son expérience montre comment les entrepreneurs africains construisent des modèles intégrés à valeur ajoutée malgré les contraintes systémiques.

Rencontrer les organisations qui soutiennent les entreprises

RUFORUM, représenté par Anthony Egeru, Manager Skilling, Engagement for Community Development

Le Forum régional des universités pour le renforcement des capacités en agriculture (RUFORUM) est un réseau panafricain de 175 universités réparties dans 40 pays africains, qui s'est engagé à transformer l'enseignement, la recherche et l'innovation dans le domaine de l'agriculture afin de favoriser un développement inclusif et durable. Grâce à ses différents programmes, RUFORUM renforce la capacité des universités africaines à servir de moteur à la transformation de l'agriculture en dotant les étudiants et les jeunes chercheurs de compétences pratiques dans les domaines de l'agro-industrie, de l'entrepreneuriat et de l'engagement communautaire. Le réseau a joué un rôle essentiel dans le développement de l'agripreneuriat en Afrique grâce à des initiatives telles que le centre d'incubation

d'entreprises agricoles, le concours RUFORUM des jeunes entrepreneurs africains (RYE) et des formations ciblées en matière de planification d'entreprise, d'accès au financement et de préparation au marché. Ces efforts ont conduit à l'émergence de centaines de startups dirigées par des jeunes et ont renforcé la collaboration entre le monde universitaire, l'industrie et les communautés agricoles. Anthony Egeru, responsable de la formation et de l'engagement pour le développement communautaire chez RUFORUM, joue un rôle clé dans la conduite de ces initiatives. Fort d'une solide expérience dans la conception de formations et la mise en œuvre de programmes, il est le fer de lance des efforts de renforcement des capacités qui permettent aux étudiants universitaires et aux jeunes ruraux de créer des entreprises agroalimentaires évolutives et durables.

Anthony Egeru a souligné que les chaînes de valeur régionales offrent un point d'entrée stratégique aux entrepreneurs africains, en particulier aux jeunes, pour transposer leurs innovations et leurs produits à l'échelle internationale. S'appuyant sur l'expérience de RUFORUM avec 175 universités, il a préconisé l'intégration de modules sur le commerce transfrontalier et l'entrepreneuriat dans les programmes d'études universitaires et l'utilisation du milieu universitaire comme espace pour les partenariats de recherche et développement avec le secteur privé. Il a mis en avant des modèles réussis tels qu'une entreprise ougandaise de beurre de karité exportant vers la Namibie par le biais d'un partenariat franchisé. Egeru a souligné la nécessité d'agrégier les coopératives, de promouvoir les marchés électroniques et de connecter les jeunes aux exportations de produits de base de grande valeur, tout en appelant à l'intégration de la sensibilisation à la logistique régionale et des politiques commerciales dans l'éducation entrepreneuriale à un stade précoce. Il a en outre recommandé de soutenir les startups dirigées par des jeunes avec des concours de pitch, des subventions ciblées et l'accès à des mentors de l'exportation pour faciliter leur participation au commerce transfrontalier.

ROPPA représenté par Ousseini Ouedraogo, Secrétaire exécutif,

Le Réseau des organisations paysannes et de producteurs agricoles d'Afrique de l'Ouest (ROPPA) est une plateforme régionale de premier plan qui défend l'agriculture familiale, la souveraineté alimentaire et l'agroécologie en Afrique de l'Ouest. Avec des membres dans 13 pays, le ROPPA renforce la voix des agriculteurs dans l'élaboration des politiques, soutient les systèmes alimentaires résilients et promeut un développement agricole inclusif. Il œuvre à l'autonomisation des petits producteurs par le biais du renforcement des capacités, du plaidoyer et de la solidarité régionale. Ousseini Ouedraogo, secrétaire exécutif du ROPPA, est un agronome de formation qui possède une grande expérience dans l'organisation et le renforcement des organisations paysannes. Avant d'occuper ce poste, il a été chargé de programme au ROPPA et a travaillé avec des réseaux importants tels que la Fédération Nationale des Groupements Naam (FNGN) et la FENOP au Burkina Faso. Il est également impliqué dans les efforts de coopération internationale avec Afdi, apportant une approche pratique et orientée vers les politiques pour renforcer la résilience des producteurs face aux chocs du climat et du marché.

Dans sa présentation, M. Ousseini a souligné que l'Afrique de l'Ouest présente à la fois des défis complexes et des dynamiques prometteuses pour le commerce agricole transfrontalier. Il a souligné le rôle croissant des régions transfrontalières décentralisées en tant que centres dynamiques de production et de consommation, sous l'effet de la croissance démographique, de la demande urbaine et des préférences culturelles en matière d'alimentation. Les femmes et les jeunes sont des acteurs clés de cette transformation, en particulier dans les domaines de la transformation alimentaire et de l'innovation. Malgré des problèmes persistants tels que la faible application des politiques commerciales de la CEDEAO, l'insécurité routière et les goulets d'étranglement administratifs, M. Ouedraogo a mis en avant des mesures politiques efficaces telles que les restrictions à l'importation locale d'oignons et de pommes de terre au Sénégal et en Guinée, qui stimulent la production nationale et le commerce régional. Il a appelé à une intégration régionale plus poussée, à une plus grande cohérence entre les politiques commerciales et agricoles, à une meilleure infrastructure et à un soutien ciblé pour permettre aux petits exploitants, en particulier les femmes et les jeunes, de participer aux chaînes de valeur transfrontalières. Il s'agit également de renforcer les systèmes d'information sur les marchés, d'améliorer les mécanismes d'assurance et d'élargir l'accès au financement.

Ressources

1. Rapports et études

Banque mondiale. 2025. [Transport et sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne : Renforcer les chaînes d'approvisionnement.](#)

Consortium pour la recherche économique en Afrique, 2025. [Développement des chaînes de valeur, commerce et transformation économique en Afrique](#)

UNICEF, 2025. [Libérer le potentiel de la ZLECAF pour la jeune population africaine](#)

London School of Economics, 2024. [Intégrer les petites entreprises d'Afrique australe dans les chaînes de valeur mondiales](#)

Afreximbank. 2024. [Chaînes de valeur régionales et promotion du commerce intra-africain](#). Afreximbank Research et University of Development Studies, Ghana.

BM, 2024. [Débloquer le commerce pour les femmes](#)

FAO, FIDA, UNICEF, PAM et OMS. 2023. [L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde en 2023](#). Urbanisation, transformation des systèmes agroalimentaires et régimes alimentaires sains dans le continuum rural-urbain. Rome : FAO.

UA, 2023. [Étude sur les opportunités offertes par la ZLECAF aux femmes dans le commerce informel et transfrontalier](#)

AFDB. 2023. [Les partenariats public-privé sont nécessaires pour combler le déficit de développement des infrastructures en Afrique](#).

BM, 2023. [Libérer le potentiel agricole de l'Afrique](#)

ReSAKSS & AGRODEP, 2023. [Moniteur du commerce agricole en Afrique](#) 2023

CNUCED, 2023. [Le potentiel de l'Afrique pour s'approprier les chaînes d'approvisionnement mondiales à forte intensité technologique](#)

AGRA, 2023. [Renforcer les systèmes alimentaires de l'Afrique pour l'avenir](#)

CUA/OCDE (2022), Dynamiques du développement en Afrique 2022 : Des chaînes de valeur régionales pour une reprise durable, CUA, Addis-Abeba/Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/f92ecd72-fr>.

ONU Femmes, 2019, [Opportunités pour les femmes entrepreneurs dans le contexte de la Zone de libre-échange continentale africaine \(ZLECAF\)](#)

Le mécanisme de notification, de suivi et d'élimination en ligne des barrières non tarifaires de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF) est un mécanisme mis en place pour renforcer les échanges commerciaux en supprimant les barrières non tarifaires au commerce (BNT). <https://www.tradebarriers.africa/>

Union africaine, [Communautés économiques régionales \(CER\)](#).

2. Formations et autres opportunités

[Forum politique régional sur le développement de la chaîne de valeur, le commerce et la transformation économique en Afrique 2025](#)

Formation en ligne ZLECAF pour les PME - Académie du commerce des PME de l'ITC
<https://learning.intracen.org>

Série de webinaires sur la ZLECAF et le commerce transfrontalier, <https://ecosocc.au.int/en/news/press-releases/2024-10-11/ecosocc-webinar-series-advancing-ZLECAF-and-free-movement-protocol>

Formation en ligne de la FAO sur les chaînes de valeur et l'agro-industrie. <https://elearning.fao.org/?lang=fr>

RUFORUM Formation à l'entrepreneuriat et à l'agro-industrie
<https://www.ruforum.org>

COLEAD, [formation](#) et webinaires (CABS 16) : [Opportunités pour les entrepreneurs dans les chaînes de valeur transfrontalières](#)

Séminaire en ligne sur l'amélioration de la compétitivité des chaînes de valeur africaines (à venir - juin 2025), [Value Chain Innovation Initiative | Stanford Graduate School of Business](#)

[ROPPA \(Politique relative aux responsabilités des acheteurs, préparateurs et approbateurs\)](#) et [Buy-to-Pay : Aperçu de la formation sur le portail des fournisseurs](#)

Équipe de coordination pour ces séries :

[PAFO](#) : Babafemi Oyewole - Directeur général, Aimable Twagirayezu - Chargé de programmes, Seneza Schadrack - Chargé de suivi et d'évaluation

[RESPONSABLES](#) : Isolina Boto - Responsable des réseaux et alliances, Ahoefa Soklou - Chargée de projet, Nina Desanlis-Perrin - Chargée de projet



Cet événement a été organisé par le programme Fit For Market Plus, mis en œuvre par COLEAD dans le cadre de la coopération au développement entre l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OACPS) et l'Union européenne (UE).

Cette publication a été réalisée avec le soutien financier de l'UE et de l'OACPS. Son contenu relève de la seule responsabilité du COLEAD et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'UE ou de l'OACPS.